

Cellule de performance

Mimosa Echard (France), **Ensayos** (Camila Marambio (Chili), Christy Gast (USA), Bárbara Saavedra (Chili), Carolina Saquel (Chili/France), Caitlin Franzmann (Australie), Hema'ny Molina (Chili), Carla Macchiavello (Chili/USA), Denise Milstein (Uruguay/USA), Randi Nygård (Norvège)), **Anna López Luna** (Espagne), **Jürgen Nefzger** (Allemagne), **Théophile Peris & Céleste Thouin** (France), **Gianni Pettena** (Italie), **Carolina Saquel** (Chili/France), **Endre Tót** (Hongrie)

Commissaire : Caroline Cournède

du 7 avril au 17 juillet 2022

Endre Tót
Zer0 Demo (Oxford), 1991
Photographie tirage argentique
70 x 100 cm
Photo : Dávid A. Tóth
Courtesy Salle Principale, Paris



SOMMAIRE

Page 3 / Communiqué de presse

Page 4 / À propos des artistes

Page 9 / Rencontres et rendez-vous autour de l'exposition

Page 11 / Publication

Page 12 / Visuels

Page 18 / Informations pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Prenant pour titre un terme emprunté au milieu sportif, l'exposition collective *Cellule de performance*, présentée à la MABA du 7 avril au 17 juillet 2022, met en évidence – à travers un ensemble d'œuvres (films, installations, photographies, dessins) d'artistes français et étrangers – des entités qui co-existent et sont réunies par un objectif commun : celui d'une attention à l'autre, au monde et à ses différents écosystèmes, à rebours des enjeux actuels de performance et de résultat.

Dans le milieu sportif, la « **cellule de performance** » se caractérise par un groupe d'individus aux statuts et fonctions divers (coach, nutritionniste, famille, agent...) qui se constitue en un réseau interconnecté au service d'un individu ou d'une équipe, dans le but d'assurer la meilleure performance possible.

La société contemporaine affiche et valorise cette performance, qu'elle soit scolaire, sportive, économique, industrielle... Or, qu'en est-il de tous ceux qui se situent en marge de cette société qui ne favorise que l'efficacité et la réussite ?

Ne peut-on pas déplacer ces enjeux de performance ailleurs, vers une société où il s'agirait moins de réussir que de simplement « être avec » ou « faire avec » ?

Qu'il s'agisse de réactiver une pièce de María Irene Fornés dans le film *Cucu and her Fishes (act 1)* par le collectif **Ensayos**, de s'installer dans l'espace public pour discuter au sein de la performance *Wearable chairs* de **Gianni Pettina** à Minneapolis en 1971, de montrer l'énergie de l'amitié et du collectif dans l'installation de **Théophile Peris** et le film de **Céleste Thouin**, d'évoquer les terrains à conquérir en matière d'inclusion dans les dessins d'**Anna López Luna**, ou un territoire en lutte contre l'enfouissement des déchets nucléaires dans les photographies de **Jürgen Nefzger** ; que des zéros deviennent slogans dans les manifestations d'**Endre Tót**, que soient rendus visibles des dialogues d'insectes dans le film de **Carolina Saquel**, ou la vie au sein des montagnes cévenoles dans celui intitulé *The People* de **Mimosa Echard**, l'exposition présente un ensemble d'acteurs du « commun », des cellules actives et actantes qui déploient des stratégies de co-existence différentes.

L'exposition s'attache ainsi à des projets et des cellules où la véritable performance consiste à privilégier la qualité du moment vécu et ce que les uns avec les autres nous parvenons à faire ensemble, plutôt qu'un résultat.

Nombreuses sont ces cellules performantes d'une autre manière de ce que l'acception performance pourrait impliquer. L'exposition en convoque quelques-unes, mais elle pourrait en présenter beaucoup d'autres qui s'incarnent au travers d'autres formes, d'autres groupes qui pratiquent au quotidien « d'autres arts de l'attention¹ ».

Des rencontres complémentaires à l'exposition permettront ainsi d'ouvrir à d'autres approches et d'autres échanges.

Ces deux dernières années ont mis à mal la notion de performance. Nous avons dû nous mettre à l'arrêt, passer du temps les uns avec les autres au sein de nos diverses « cellules », prendre soin de plus faibles et réapprendre à être simplement « présents au monde et à l'instant ». **À chacun d'entre nous de (re)penser aujourd'hui cette notion de performance et de (re)construire ensemble notre politique d'interdépendances et d'attention.**

¹ D'après Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant*. Éditions Actes Sud (Nature), 2020.

À PROPOS DES ARTISTES

Mimosa Echard (France)

Née en 1986 à Alès. Vit et travaille à Paris.

Mimosa Echard s'intéresse à la création d'éco-systèmes hybrides où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain cohabitent. Ses œuvres explorent des zones de contact et de contamination entre des objets organiques et des objets de consommation, des éléments que nos conventions culturelles peuvent percevoir comme ambivalentes, voire contradictoires.

Au cœur des compositions et des installations de l'artiste, des plantes médicinales collectées dans son jardin ou auprès d'habitants de son village natal entrent en symbiose avec des produits cosmétiques ou des composants électroniques ; des feuilles de cuivre et des chaînes métalliques se lient à des noyaux de cerise, du lichen et des coquilles d'escargot.

Mimosa Echard est finaliste du Prix Marcel Duchamp 2022.

Elle a fait l'objet d'expositions au sein d'institutions internationales : Palais de Tokyo, Paris (2022) ; Collection Lambert, Avignon (2021-2020) ; Musée d'Art Moderne de Paris, (2020) ; Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne (2020) ; Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac (2020) ; Palais de Tokyo, Paris (2019, 2017) ; Dortmunder Kunstverein, Dortmund (2019) ; Platform-L Contemporary Art Center, Séoul (2018) ; Cell Project Space Gallery, Londres (2017) ; Palais de Tokyo, Paris (2013) et Mains d'Œuvres, Saint-Ouen (2012).

Ensayos

Ensayos est une pratique de recherche collective centrée sur les questions d'extinction, de géographie humaine et de santé côtière. Initiés sur l'archipel de Tierra del Fuego en 2010, les Ensayos (signifiant « enquêtes », « essais » ou « répétitions » en anglais) se sont d'abord concentrés uniquement sur les enjeux écopolitiques impactant l'archipel Fuégien et ses habitants – passés et présents, humains et non-humains. Maintenant, d'autres archipels sont apparus. L'objectif d'Ensayos est de faire un travail de conservation éco-culturelle en Terre de Feu et dans d'autres archipels par le biais de projets collaboratifs artistiques, scientifiques et communautaires, en partenariat avec des initiatives de conservation écologiques et culturelles existantes sur l'île principale de Terre de Feu (WCS Parque Karukinka, Caleta María, Fondation Hach Saye). En fonction des « ensayos », la liste des collaborateurs est amenée à évoluer et à adjoindre de nouvelles personnalités.

Le projet *Cucu and her Fishes* a été réalisé par :

Camila Marambio (Chili)

Commissaire, fondatrice et directrice d'Ensayos.

Titulaire d'un doctorat en pratique curatoriale de la Monash University, Melbourne, d'un Master en Art Moderne en *Curatorial Studies* de la Columbia University, NYC et du Master d'Expérimentation en Arts Politiques (SPEAP) de Sciences Po Paris.

Camila Marambio est une danseuse écrivant des lettres, qui pratique la magie, aime raconter des histoires circulaires anciennes et se préoccupe de la santé humaine et non-humaine.

Christy Gast (USA)

Artiste

Son travail de sculpture et ses installations vidéo portent sur des questions de politique et d'esthétique en rapport avec le paysage. Son travail a été exposé au MoMA/PS1 Contemporary Art Center, à Performa, Exit Art and Artist's Space à New York ; aux Perez Art Museum, Bass Museum, de la Cruz Collection et Gallery Diet à Miami, aux Matucana 100 et Patricia Ready Gallery à Santiago, Chili et à KADIST à Paris.

Bárbara Saavedra (Chili)

Biologiste, spécialisée en écologie et conservation.

Bárbara Saavedra a obtenu son doctorat à l'Université du Chili. Depuis avril 2005, elle est directrice de la WCS Chili et était présidente de la Société écologique du Chili jusqu'à récemment.

Carolina Saquel (Chili/France)

Voir sa biographie p.8

Caitlin Franzmann (Australie)

Artiste

Caitlin Franzmann a d'abord suivi une formation d'urbaniste avant de terminer une licence des beaux-arts au Queensland College of Art en 2012. Elle crée des installations, des performances et des œuvres de pratique sociale qui se concentrent sur la connaissance du lieu et la clairvoyance. Elle a exposé dans des musées et des festivals internationaux, en tant qu'artiste solo et en tant que membre du collectif féministe LEVEL.

Hema'ny Molina (Chili)

Écrivaine, poétesse, artisane et grand-mère Selk'nam.

Hema'ny Molina est présidente de la Selk'nam Corporation Chile créée en 2015, qui vise à déloger la communauté indigène de la stigmatisation de « l'extinction ».

La communauté indigène « Covadonga Ona » rassemble des familles de descendants de Selk'nam qui ont conservé la mémoire orale grâce à la transmission des connaissances ancestrales au fil des générations.

Carla Macchiavello (Chili/USA)

Historienne de l'art et professeure adjointe au Borough Manhattan Community College, CUNY, NYC.

En tant qu'historienne de l'art, Carla Macchiavello s'est spécialisée dans l'art contemporain latino-américain, la performance et la vidéo. Elle s'intéresse en particulier aux relations entre l'art, la politique et les pratiques performatives. Elle a obtenu son doctorat et sa maîtrise en histoire et critique de l'art à l'Université Stony Brook de New York. De 2010 à 2014, elle a été professeure adjointe à la Universidad de los Andes à Bogotá.

Denise Milstein (Uruguay/USA)

Écrivaine et sociologue

Le travail de Denise Milstein explore l'intersection de l'art et de la politique. Ses recherches actuelles examinent l'évolution des relations et des interactions entre et parmi l'environnement changeant, bâti naturel et humain, et les communautés d'habitants (urbains et ruraux), d'artistes et de scientifiques. Elle forme des étudiants aux méthodes de recherche qualitative à l'Université de Columbia.

Randi Nygård (Norvège)

Artiste. Vit et travaille à Berlin.

Le travail de Randi Nygård s'écarte souvent des faits scientifiques pour évoquer la façon dont la nature influence la société et la culture et en est un élément fondamental. En 2014, elle a reçu une bourse de travail de cinq ans de l'État norvégien. Ses œuvres ont été exposées dans des institutions nationales et internationales : Centre d'art contemporain de Thessalonique, Grèce ; YYY Artist Outlet, Toronto ; Kunstverein Springhornhof, Allemagne ; Museo Nazionale di Sant'Angelo, Rome ; Kunsternes Hus, Tromsø Kunstforening, galerie QB, NoPlace et Fotogalleriet, Norvège.

Anna López Luna (Espagne)

Née en 1983 à Barcelone. Vit et travaille entre Paris et Barcelone.

Le travail d'Anna López Luna se développe principalement en vidéo et en dessins, mais aussi dans l'expérimentation d'autres formes comme l'installation et la sculpture. Les droits et la jouissance des corps que l'on essaye d'invisibiliser, la violence politique qui blesse les individus dans leur personnalité comme dans leur corps, la résilience de celles et ceux qui ont subi de tels traumatismes, les capacités de discernement et de résistance, les gestes d'émancipation, l'impunité qui persiste dans nos démocraties contemporaines, sont des problématiques souvent engagées dans ses œuvres.

Il a fait l'objet de nombreuses expositions et projections, en France et à l'étranger, notamment : au 109 à Nice dans le cadre des Parallèles du Sud - Manifesta 13, au Fonds d'Art Moderne et Contemporain de Montluçon, au festival féministe de documentaires « Femmes en résistance » à Arcueil et au Salon de Montrouge ; en Espagne à Tabakalera à Donostia-San Sebastian, à la Biennale de Jafre, au Centre Cívico Sant Andreu et au BilbaoArte ; au Mudam Luxembourg ; à l'Institut Cervantes de New York. Anna López Luna a été lauréate de la Bourse individuelle à la création de la DRAC Île-de-France en 2016 et a bénéficié du soutien de la Commission mécénat de la Fondation des Artistes en 2020. Elle est actuellement en résidence à la Casa de Velázquez à Madrid.

Jürgen Nefzger (Allemagne)

Né en 1968 à Fürth. Vit et travaille en France depuis 1991.

Dans une veine documentaire, Jürgen Nefzger aborde des sujets relevant d'une interrogation sur le paysage contemporain. Observateur critique d'une société consummatrice, il porte son regard sur des paysages marqués par les activités économiques, industrielles et de loisir. Travaillant par séries, il a effectué différents projets autour de zones urbaines en réfléchissant à des problématiques environnementales. Les images construisent des narrations qui permettent une immersion dans un univers toujours marqué par la présence humaine. Des problématiques sociales et politiques se dégagent de ces récits, invitant le spectateur à une expérience esthétique qui l'engage en tant qu'individu.

Diplômé en 1994 de l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) d'Arles, il a enseigné à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole (ESACM) de 2008 à 2016. Depuis 2017, Jürgen Nefzger enseigne à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence (ESAAIX). Son travail est représenté par la galerie Françoise Paviot à Paris, depuis 2001. Ses expositions personnelles récentes incluent : *Contre Nature* à la MABA (2017), *Le CRI des Lumières* au Château de Lunéville et exposition à La Chambre à Strasbourg (2019). Il a également participé à la Biennale de Karachi *Biennale KB19* (2019) ainsi qu'à des expositions collectives, notamment au Museum für Photographie Braunschweig, au Frac Paca hors-les-murs (2019) et au Centre de la photographie de Genève (2018).

Théophile Peris (France)

Né en 1997 à Agen. Vit et travaille entre le Lot-et-Garonne et les Alpes-Maritimes.

Les premières intuitions de Théophile Peris viennent de son expérience d'aide berger dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il conçoit sa pratique artistique et sa vie dans le mouvement, le déplacement. Comme un archéologue dans le sous-sol, Théophile Peris fouille dans la mémoire du matériau brut. Puis il devient cultivateur, cueilleur, attentif à toutes les ressources disponibles en grandes quantités autour de lui. Enfin, comme un artisan, il donne forme à ces récoltes. Il construit sa pratique en faisant le choix de travailler le plus souvent avec des matériaux non manufacturés. Il fait preuve d'une compréhension subtile de la nature et du traitement des matériaux. Dans cette économie de moyen se dégage pour lui une plus grande liberté de faire. Ces fabrications manuelles sont des réservoirs, elles contiennent des histoires, des rencontres.

Théophile Peris est diplômé de l'EESI Poitiers en juillet 2021. Il participe au programme de résidence et transmission « Rouvrir le Monde » pour le centre d'art Les Capucins à Embrun en 2021. Son travail a été présenté dans deux expositions collectives : *Première*, édition 2021 au centre d'art contemporain de Meymac, curatée par Marianne Derrien, et au Confort Moderne à Poitiers dans *Les Eaux Souterraines Surgissent à l'Air Libre*, avec Théo Guézennec, curaté par Yann Chevalier en 2022.

Céleste Thouin (France)

Né en 1998. Étudiant à la Haute école des arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg.

C'est à travers la musique et la composition de bandes sonores pour les films de son frère Bérenger Thouin (*La lettre de Carthagène*, *Les Grandes découvertes*, *La Rivière Rouge*) que Céleste Thouin s'initie au cinéma. Il s'approprie peu à peu la construction de l'image pour réaliser ses propres films. Ses projets récents mêlent pratique de l'écriture et réalisation de films de fictions et documentaires.

Gianni Pettena (Italie)

Né en 1940.

Artiste, architecte, designer, critique et historien de l'architecture, commissaire et enseignant, Gianni Pettena est une figure majeure de l'architecture radicale qui secoua l'Italie et l'Europe dans les années 1960-70. Comme Ettore Sottsass Jr, Archizoom ou Superstudio, Pettena contribua à réformer la discipline architecturale, selon une démarche particulièrement empreinte de procédures artistiques comme la performance et l'installation. Dans les années 1970, Pettena se rapproche de l'art conceptuel et du Land Art. Ses œuvres renvoient alors l'idée à son expérimentation physique en la confrontant à l'échelle du corps et du contexte naturel ou urbain. Son ouvrage *L'Anarchitetto*, publié en 1972, marquera plusieurs générations d'artistes et d'architectes.

Ses travaux furent exposés à l'occasion de nombreuses expositions (Triennale de Milan, 1973 ; Biennale de Venise, 1979, 1980). En 1996, il devient coordinateur des expositions pour la Biennale d'Architecture de Venise et s'occupe personnellement de l'exposition *Radicals, Architecture and design 1960-1975*.

Carolina Saquel (Chili/France)

Née en 1970.

Carolina Saquel utilise l'image en mouvement comme possibilité permettant d'altérer le temps. Dans son travail, elle s'interroge sur la relation entre ses vidéos et la peinture, ainsi que sur l'usage sculptural qui peut en être fait. La Nature est utilisée de manière récurrente comme matière première lui permettant un jeu sur les textures, les tons, les rapports entre ombre et lumière. L'artiste accorde beaucoup d'importance aux rythmes des images en travaillant les effets de perspective et de nivellement des mouvements complexes de la caméra, ou au contraire insiste sur l'immobilité et la définition stricte de l'image cadrée.

Diplômée de l'École de Droit et de l'École des beaux-arts à Santiago du Chili, Carolina Saquel intègre Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2003. Son travail est présenté dans des festivals de films et de vidéos, dans des expositions individuelles et collectives : KADIST, Paris ; Grand Palais ; Espace culturel Louis Vuitton ; Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS) ; Fondation Miró, Barcelone ; Harbourfront Centre, Toronto ; Bloomberg Space, Londres ; Württembergischer Kunstverein Stuttgart ; et récemment à la Galleria d'arte moderna e contemporanea, Rome. Actuellement, Carolina Saquel collabore avec différents groupes de recherche artistique et en anthropologie (Ensayos, Chili ; Ortvi.com, New York, Meander Society, Oslo).

Endre Tót (Hongrie)

Né en 1937 à Sümeg. Vit et travaille à Cologne.

Endre Tót est l'une des figures les plus importantes de la génération néo-avant-gardiste hongroise et une figure emblématique de l'art conceptuel et du Mail art à l'échelle internationale. Tót a développé ses idées conceptuelles avec les séries *Nothingness*, *Joy* ainsi que *Rain* à partir de 1971. La première manifestation du *Nothingness* est apparue avec l'usage du caractère Zéro qui s'inscrit sur différents supports et dans différents médias. Les soi-disant *Joys* ou *Gladnesses* de Tót étaient des parodies humoristiques de la culture de l'optimisme qui ont occupé ses séries d'actions et ses œuvres durant de très longues années.

Son travail a été vu récemment en France à l'occasion de diverses expositions : notamment à la galerie Salle Principale, au Cneai et au Centre Pompidou à Paris, ainsi qu'à La Panacée à Montpellier ; et a été présenté dans de nombreuses institutions internationales comme au Garage Museum of Contemporary Art à Moscou ; au Museum Fridericianum à Kassel et au Museum Ludwig à Cologne ; à la Tate Gallery à Londres... Ses œuvres sont entrées dans des collections françaises majeures : Frac des Pays de la Loire, Carquefou, Bibliothèque nationale de France (BnF), Bibliothèque Kandinsky, Centre national d'art contemporain, Centre Pompidou, Paris...

RENCONTRES ET RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Événements gratuits sur réservation obligatoire : maba@fondationdesartistes.fr

Samedi 9 avril, 16h

Rencontre avec la Famille Rester.Étranger



À la fois œuvre et auteure, la Famille Rester. Étranger performe son entrée en France et dans la langue française. Sur ce seuil géographique, administratif, juridique, littéral, littéraire et poétique, émerge une écriture chorale qu'ils ou elles appellent « fle », de l'acronyme FLE, Français Langue Étrangère.

Famille Rester.Étranger sur la plateforme curatoriale Qalqalah :

(carnet de recherche)

(Conversation avec Virginie Bobin)

Radio

Carte de visite sonore

Samedi 14 mai, 16h

Les abeilles

Rencontre avec Dominique Meglioli, apiculteur



L'exposition *Cellule de performance* met en évidence des groupes qui co-existent et sont réunis par un objectif commun, celui d'une attention à l'autre, au monde et à ses différents écosystèmes humains et non-humains.

Samedi 25 juin, 16h

Regards sur le collectif dans l'histoire de l'art récent

Rencontre avec Émeline Jaret

Depuis le début du 20^e siècle, la notion de collectif est régulièrement utilisée de manière structurante par l'histoire de l'art. Deux raisons principales semblent motiver ses usages, à savoir d'abord la volonté de construire l'histoire de l'art à partir d'une certaine cohésion artistique qui justifierait l'esprit d'un temps ou d'une époque ; puis celle de contrer une vision obsolète, et toutefois persistante, de l'art comme une activité qui serait avant tout solitaire. Cette conférence reviendra sur l'histoire des collectifs d'artistes à travers celle des usages du terme, afin d'éclairer l'actualité des pratiques collectives actuelles – des regroupements d'artistes aux espaces de production partagés.

Émeline Jaret est enseignante-chercheuse, Maîtresse de Conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Rennes 2, rattachée au PTAC (EA 7472 – Pratiques et Théories de l'Art Contemporain). Elle est également chercheuse associée du centre d'art contemporain de Malakoff et membre de l'Atelier W (Pantin). Elle mène actuellement un projet intitulé « Sur le travail de l'art au travail », en privilégiant sa dimension collaborative. Il tend à développer une analyse des œuvres à partir de l'observation du processus créatif et partant des postures auctoriales induites ou déduites des méthodologies de travail relevées.

La liste de ses travaux est consultable sur sa page personnelle :

<https://perso.univ-rennes2.fr/emeline.jaret>.

Dimanche 15 mai, 11h

Café découverte

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté

Mercredi 18 mai, 15h

Petit parcours (à partir de 6 ans)

Visite de l'exposition à hauteur d'enfants suivie d'un atelier artistique et d'un goûter

Dimanche 12 juin, 14h-17h

Histoire de... *Vies*.

Temps en famille dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour élargir les thématiques de l'exposition

Mercredi 15 juin, 15h

Petit Parcours (à partir de 6 ans)

Visite de l'exposition à hauteur d'enfants suivie d'un atelier artistique et d'un goûter

Lundi 27 juin, 14h30

Café découverte

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté

Lundi 4 juillet, 14h30

Café découverte

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté

PUBLICATION

À paraître :

Cellule de performance

Édition numérique gratuite

Avril 2022



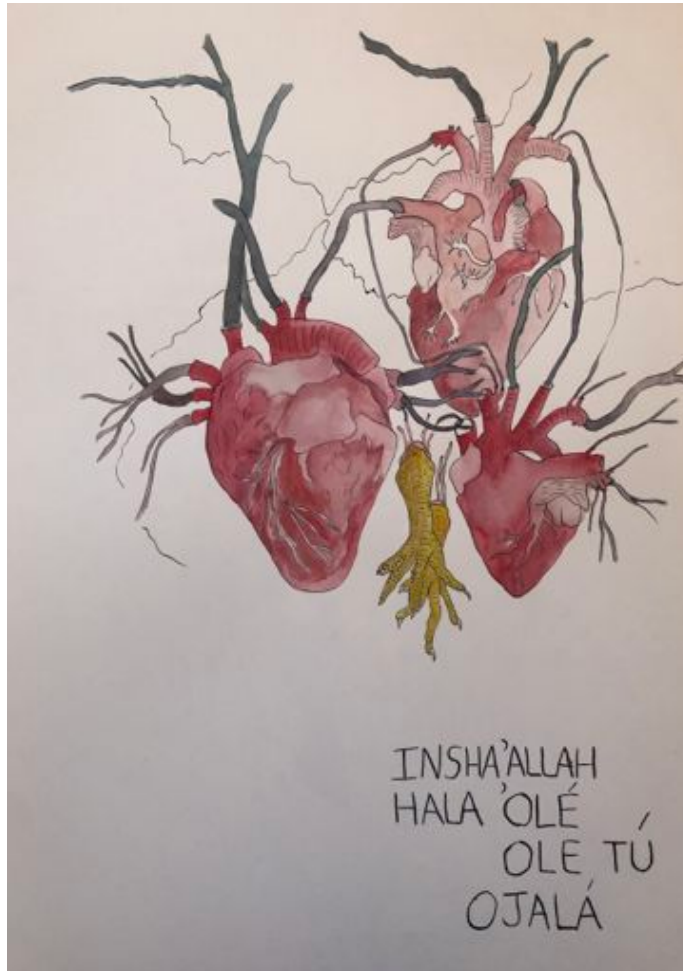
VISUELS



Endre Tóth
Zer0 Demo (Oxford), 1991
Photographie tirage argentique
70 x 100 cm
Photo : Dávid A. Tóth
Courtesy Salle Principale, Paris



Anna López Luna
Une langue étrangère, 2022
Dessin à l'encre de chine et
aquarelle
51 x 35,5 cm
Courtesy de l'artiste



Anna López Luna
Cœurs battants, 2022
 Dessin à l'encre de chine et
 aquarelle
 51 x 35,5 cm
 Courtesy de l'artiste



Gianni Pettena
Wearable chairs, 1971
 Performance Minneapolis,
 États-Unis
 Photographie noir et blanc
 15 x 21 cm
 Chaise bois
 90 x 40 cm
 Courtesy Salle Principale, Paris



Gianni Pettena

Wearable chairs, 1971

Performance Minneapolis,
États-Unis

Photographie noir et blanc

15 x 21 cm

Chaise bois

90 x 40 cm

Courtesy Salle Principale, Paris



Jürgen Nefzger

Le bois Lejuc, Bure, 2017

Photographie

Dimensions variables

Courtesy galerie Françoise

Paviot, Paris



Jürgen Nefzger

Le bois Lejuc, Bure, 2017

Photographie

50 x 50 cm

Courtesy galerie Françoise

Paviot, Paris



Jürgen Nefzger

Le bois Lejuc, Bure, 2017

Photographie

100 x 125 cm

Courtesy galerie Françoise

Paviot, Paris



Carolina Saquel

Dialogue d'insectes

(d'après Joan Miró), 2007

Installation vidéo, son stéréo

1'07", boucle

Courtesy de l'artiste



Mimosa Echard

The People, 2016

Mini DV transféré en numérique
120 min.

Son : Raphaël Henard

Courtesy de l'artiste et de la
galerie Chantal Crousel, Paris





Céleste Thouin
Le Grand Feutre, 2022
 Image extraite du film
 13'02
 Courtesy de l'artiste



Théophile Peris
Le Grand Feutre, 2021
 Feutre de laine de mouton,
 teintures naturelles
 800 x 1200 cm
 Courtesy de l'artiste

INFORMATIONS PRATIQUES

Cellule de performance

Commissaire : Caroline Cournède

Exposition du 7 avril au 17 juillet 2022

Mercredi 6 avril

Visite de presse à 15h

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 14h30

(retour Place de la Nation à 17h)

Réservation obligatoire : lohussenot@hotmail.com

Pour celles et ceux qui le souhaitent, il sera possible de visiter l'exposition de peintures de Monique Journod, présentée à la Maison nationale des artistes du 7 avril au 21 août 2022. Pour des raisons sanitaires, cette visite se fera par 2 ou 3 journalistes à la fois.

Vernissage de 18h à 21h30

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 18h

(retour Place de la Nation à 21h)

Réservation obligatoire : maba@fondationdesartistes.fr (places limitées)

MABA

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

maba@fondationdesartistes.fr

<https://www.fondationdesartistes.fr/lieu/maba/>

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

Vélib' n° 4130

Ouvert au public

Les jours de semaine de 13h à 18h

Les samedis et dimanches de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

Entrée libre

La MABA est un établissement de la Fondation des Artistes

fondationdesartistes.fr

TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-France



**connaissance
des arts**

**Le Journal
des Arts**

BeauxArts
Magazine

Slash

Cette exposition bénéficie du soutien de l'ADAGP et de la copie privée.

@dagp
Pour le droit des artistes

© la culture avec
la copie privée

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

t : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande

MABA

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

t : 01 48 71 90 07

maba@fondationdesartistes.fr

fondationdesartistes.fr